



## LE CAMP D'AL AM'ARI

Le camp d'Am'ari a été établi en 1949 et est l'un des plus petits camps de Cisjordanie, couvrant une superficie de 0,096 km<sup>2</sup>. En 2023, 15 315 réfugiés palestiniens étaient enregistrés dans ce camp.

### L'histoire du camp

Le camp d'Am'ari, situé à l'est de la ville de Ramallah dans la municipalité d'al-Bireh, est l'un des plus petits camps de Cisjordanie. Avant la première intifada, de nombreux réfugiés vivant dans le camp pouvaient se déplacer librement vers les villages et les villes environnantes. Cependant, la construction de la barrière de séparation en Cisjordanie, l'expansion de Ramallah et la hausse des prix de l'immobilier ont limité les déplacements pour la plupart des résidents. En plus de contribuer à la surpopulation et aux mauvaises conditions de vie, la croissance de la population continue de poser des défis en matière de fourniture de services et d'infrastructure existante dans le camp.

L'un des principaux problèmes signalés par les habitants du camp d'Am'ari est l'augmentation du taux de chômage, en particulier parmi les jeunes diplômés. Cela a considérablement augmenté ces dernières années, en partie en raison de la réduction du nombre de permis de travail israéliens délivrés aux résidents du camp.

Conformément aux accords d'Oslo, le camp d'Am'ari est situé en Zone A et est donc sous le contrôle de



l'Autorité palestinienne. Cependant, des affrontements entre Palestiniens et les Forces de sécurité israéliennes (ISF) se produisent fréquemment à l'entrée du camp, ce qui a un impact négatif sur le personnel de l'UNRWA et les habitants du camp.

Depuis le 7 octobre 2023, l'escalade des tensions, de la violence et des restrictions accrues de circulation et d'accès ont posé d'importants défis et contraintes à la réponse humanitaire dans tous les camps de réfugiés.

Les blessures chez les Palestiniens sont courantes lors de ces affrontements, car les FSI utilisent fréquemment des munitions réelles et des gaz lacrymogènes.

Après les accords d'Oslo, la majeure partie du camp de Aida est passée sous contrôle palestinien (Zone A), tandis que certaines zones périphériques, comme la route principale longeant le Mur, sont passées sous contrôle israélien (Zone C). En raison du Mur, qui viole les obligations d'Israël en vertu du droit international selon l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice de 2004, les habitants ont désormais un accès limité aux opportunités d'emploi en Israël et à Jérusalem-Est.

Depuis le 7 octobre 2023, la tension croissante, la violence et l'augmentation des restrictions de mouvement et d'accès ont posé de grands défis et contraintes à la réponse humanitaire dans tous les camps de réfugiés.

## L'environnement au sein du camp

Dans le camp d'Am'ari, le responsable de l'assainissement d'UNRWA supervise les examens quotidiens de l'eau et gère une équipe de 13 travailleurs d'assainissement. Ces travailleurs sont responsables de la collecte des déchets solides dans le camp cinq jours par semaine. Cependant, la gestion des déchets solides reste un problème dans le camp. Actuellement, il n'y a qu'un seul compacteur UNRWA disponible, et il est très vieux, ce qui affecte l'efficacité de l'élimination des déchets dans le camp.

Le camp d'Am'ari est situé dans la municipalité d'al-Bireh, ce qui signifie que les réseaux d'égouts et d'eaux pluviales sont reliés à ceux de la municipalité. Cependant, ces réseaux sont surchargés et sujets à des blocages fréquents, entraînant souvent des inondations dans les parties inférieures du camp pendant les mois d'hiver. En conséquence, une grande partie des infrastructures nécessite une réhabilitation pour faire face à la population croissante et aux demandes.

L'eau et l'électricité sont fournies par la municipalité, mais les lignes électriques sont insuffisantes, ce qui entraîne des coupures fréquentes. Les lignes représentent également un danger pour la santé publique en raison de fils desserrés et de câbles suspendus à faible hauteur.

On estime que 60 à 70 % des abris du camp d'Am'ari nécessitent une réhabilitation. De nombreux abris souffrent de mauvaises conditions de ventilation, de l'absence de lumière naturelle et de problèmes de drainage des eaux, ce qui les rend inadaptés à l'habitation. La plupart des abris ont été construits dans les années 1950 et manquent de fondations suffisamment solides pour soutenir plus de deux étages. Malgré cela, de nombreux abris ont été agrandis pour accueillir les familles croissantes. Cela exerce une pression sur l'infrastructure du camp, rendant impossible une gestion efficace de la population accrue.

Depuis 2013, UNRWA travaille à la construction et à la réhabilitation des abris dans le camp, mais le besoin d'une intervention supplémentaire continue de croître, nécessitant des fonds supplémentaires.

L'Unité d'intervention en cas de crise de l'UNRWA fournit une aide financière aux résidents dont les abris ont été endommagés lors des incursions israéliennes, en aidant à réparer des portes et fenêtres brisées. L'unité oriente également les victimes vers des services tels que des conseils en santé mentale et une assistance juridique.

### Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **726 ménages pauvres**  
(2 714 individus au total)
- **17% de ces ménages bénéficient**  
de la carte électronique
- **1 centre de santé** comptant  
26 membres du personnel de santé
- **2 écoles** pour un total de 1 086 élèves

## Le jumelage

**Le camp d'Al Am'ari est jumelé  
avec la ville de Stains (93240).**